

Discours repas West Bani Zaid

Samedi 1er avril 2017

Madame Noha Rashmawi, chef de cabinet de l'ambassadeur de Palestine en France,

Monsieur le maire de Bezons,

Cher Jean, notre président d'honneur,

Cher Raymond, conseiller municipal délégué à la Paix et à la solidarité internationale,

Amis de la Palestine, militants de la cause palestinienne bonsoir !

Nous sommes plus de 300 ce soir !!!

Aussi, permettez-moi d'emblée de saluer et remercier chaleureusement toutes celles et ceux qui ont œuvré à la réussite de notre soirée de solidarité et de fraternité.

Merci à Dj'Kader, qui fête ce soir sa 6ième participation bénévole à notre soirée et qui se chargera de nous faire danser et d'assurer aussi notre sécurité.

Merci du fond du cœur aussi au comité de jumelage, à Culture Croisées, à l'Arac, à ATD quart-Monde, au LAB... qui apportent leur fidèle et précieux soutien à notre soirée.

Témoigner aussi de notre profonde reconnaissance aux commerçants qui ont contribué généreusement à la préparation du repas.

Un grand merci aux agents municipaux du service manutention

Et enfin mille grosses bises à Souad et à toutes ces adorables et admirables copines, toujours dévouées à notre cause et sans qui cette soirée ne pourrait pas avoir lieu. Nous pouvons toutes et tous les applaudir !

Au nom de notre association, de ses adhérents, je veux vous dire les trois mots qui résument mon sentiment en cet instant : fierté, émotion, et détermination.

Fierté –et j’ajouterai : **reconnaissance** - de vous recevoir ici ce soir dans l’espace Aragon et aussi nombreux.

Emotion, parce que ce soir je voudrais que nous rendions un hommage particulier à celui qui depuis bientôt 13 ans croupi dans les prisons israéliennes, celui qui symbolise la lutte du peuple palestinien, celui qui est aujourd’hui l’image, le représentant mondial de la résistance inflexible du peuple palestinien contre l’occupation, les crimes, les destructions, l’apartheid et la colonisation perpétrés par le gouvernement israélien. Je veux citer le député Marwan Barghouti ! Son épouse Fatwa, actuellement en France, devait être parmi nous ce soir. Un impératif l’en a empêché. Nous l’embrassons très fort.

Détermination, enfin, car il y a des causes qui touchent au plus profond de nos valeurs et qui ne nous laissent pas de repos :

Bezons et la paix, Bezons et la justice, Bezons et la liberté, Bezons et les droits de l’homme, Bezons et la solidarité internationale, c’est une très longue histoire. Soyons fiers d’en être les habitants dans la diversité de nos origines et de nos cultures, mais unis dans le vivre ensemble !

Et je suis fier d’assurer dans cette ville la présidence d’une association telle que Bezons West Bani Zaid.

Avec notre association pour participons à poursuivre, à renforcer encore la tradition internationaliste constante de Bezons. Hier, ses habitants étaient aux côtés de Sacco et Vanzetti, d'Ethel et Julius Rosenberg, aux côtés des républicains espagnols, des peuples du Vietnam, pour l'indépendance de l'Algérie et résolument aux côtés de Nelson Mandela, symbole de la lutte pour les droits de l'homme et la liberté.

Nelson Mandela, avait aussi la Palestine au cœur. Comme le grand Mandela, nous aussi, à Bezons, nous avons la Palestine au cœur.

Et bien que je n'aie pas pour habitude de m'exprimer à la première personne, je veux néanmoins ajouter à titre personnel : j'ai la Palestine au plus profond de mon cœur.

Par deux fois je suis allée, accompagné du maire de Valenton mais aussi de mon ami Raymond, à deux reprises en Palestine. Et ce que j'y ai vu a été un choc.

Bien sûr, militant communiste, je connaissais la situation. Bien sûr, j'étais indignée par le sort des Palestiniens. Bien sûr, j'étais engagée contre l'occupation israélienne et la colonisation.

Mais ce que j'ai vu là-bas, au quotidien, a dépassé tout ce que j'imaginai : la ségrégation, l'humiliation, les violences, les brimades, les spoliations, les internements arbitraires, les checkpoints, l'omniprésence de l'armée et son arrogance, la négation pure et simple du peuple palestinien, l'hystérie sécuritaire et partout le mur, le mur, le mur...

J'ai vu aussi le courage du peuple palestinien, sa dignité, sa colère, et aussi sa volonté de défendre sa culture jusque dans les camps de réfugiés au Liban, ou je me suis également rendu avec la visite notamment des sinistres camps de Sabra et Chatila. Camps où en

septembre 1982, trois milles civils palestiniens furent massacrés avec la complicité avérée de l'armée israélienne sous les ordres du sinistre ministre de la Défense israélienne d'alors, le cynique Ariel Sharon.

De ces voyages, je suis revenu plus convaincu, plus déterminé encore à soutenir la cause palestinienne, la cause de la justice et de la paix.

Mais j'ai aussi découvert la formidable popularité dont bénéficié Marwan Barghouti qui se définit ainsi lui-même, je le cite : *« Je ne suis pas un terroriste, mais pas non plus un pacifiste. Je suis simplement un gars normal de la rue palestinienne, défendant la cause que tout autre opprimé défend, je suis un résistant ; j'ai le droit d'aider mon peuple en l'absence de toute aide venant d'ailleurs »*.

Marwan, incarcéré depuis 2002 dans une prison israélienne de haute sécurité, condamné par un tribunal d'exception à 5 peines de prison à perpétuité !

Marwan artisan de sa prison d'un accord de gouvernement entre le Fata et les autres composantes politiques de la Palestine

Marwan, partisan résolu de la cohabitation entre un Etat israélien et un Etat palestinien.

La guerre d'occupation épouvantable menée depuis bientôt 51 longues années par l'armée israélienne contre la Palestine doit donc nous décider à agir encore plus fort : la Palestine ne peut plus attendre !

Peut-on attendre, alors que dès sa prise de fonction, Donald Trump a remis en cause la position de principe des Etats-Unis de soutien à la solution à deux Etats.

Peut-on attendre, sans rien faire pour exiger l'application des résolutions internationales condamnant le gouvernement de Tel-Aviv ?

Peut-on attendre quand 7 000 prisonniers, dont des centaines de femmes et d'enfants croupissent derrière les barreaux, la plupart du temps sans procès ni jugement, sans motif, sans limite de temps ?

Et nous avons appris hier que les prisonniers affiliés au Fatah détenus par Israël se préparaient à une grève de la faim à partir du 17 avril pour protester contre les conditions de détention et contre la décision de réduire de deux à un seul jour le droit aux visites. Visites qui ne durent que 45 minutes.

Alors, je vous le demande, peut-on attendre quand le président Hollande donne honteusement son feu vert à la répression, en accordant à l'agresseur, je le cite, « *le droit de se défendre* », n'a pas un seul mot pour le peuple palestinien et refuse obstinément la reconnaissance de l'Etat Palestinien alors que 137 pays l'ont déjà fait ainsi que la Vatican. Alors que le parlement français, en décembre 2015, tous groupes politiques confondus, a pris position en faveur de cette reconnaissance.

Je fais une parenthèse pour souligner que son ancien 1^{er} ministre, aujourd'hui traître à son propre parti, reniant sa propre signature, a toujours encouragé les poursuites contre les militants pour la cause palestinienne allant jusqu'à les accuser d'antisémitisme. Tout comme son lieutenant le député P.Doucet, Il est aujourd'hui l'allié d'un candidat de droite dont la cause palestinienne n'a rien à attendre de bon. Bien au contraire !

Comme vous, je suis révoltée et écoeurée par l'indécence de ce gouvernement en fin de vie qui a préféré se prêter à certaines

autres aventures militaires, alors qu'il ne levait pas le petit doigt pour la Palestine !

Or, la solution est politique, uniquement politique et diplomatique,

Parce que les deux peuples, israélien et palestinien, réclament paix et sécurité,

Parce que gouvernement israélien ne pourra pas indéfiniment attiser le nationalisme, le chauvinisme, l'identité religieuse, la peur de l'autre,

Parce que c'est un mensonge de présenter ce conflit comme une guerre de religion, alors qu'il s'agit d'abord d'un conflit colonial, et d'une guerre de libération nationale s'appuyant sur le droit international,

Alors il faut contraindre le gouvernement israélien à engager un véritable processus de paix, avec obligation de résultat !

Assez de faux-semblants et d'hypocrisie ! Il faut d'urgence cesser de fournir de l'armement militaire à ce gouvernement, et mettre en demeure les grandes entreprises qui participent d'une manière ou d'une autre à la colonisation de cesser toute activité avec Israël. Il en est de même pour les banques.

Un rapport publié ce mercredi dévoile les liens de cinq banques et assurances françaises dans le maintien et le développement des colonies israéliennes. Je les cite : BNP Paribas, Société Générale, Crédit Agricole, Caisse d'Epargne et AXA.

L'Etat français, en laissant ces banques françaises financer le développement des colonies israéliennes, soutient directement la colonisation.

Des sanctions sont possibles et nécessaires contre l'état israélien. Pas besoin de chercher, la liste est longue. Ce soir nous mettons l'accent sur l'appel au boycott des produits israéliens et des entreprises travaillant avec cet état colonialiste. Les documents sont sur vos tables. Et nous allons mener des actions dans ce sens avec nos amis d'Argenteuil qui sont ici et que je salue.

Tout comme nous allons en engager d'autres pour sensibiliser l'opinion publique en faveur de Marwan Barghouti et des prisonniers palestiniens.

Qu'attend d'ailleurs notre gouvernement pour exiger sa libération sans condition?

Sanctions, désinvestissement, boycott, le panel est large... Et on ose nous dire qu'il est impossible de resserrer l'étau autour du gouvernement israélien ?

Cher amis,

Sachez que notre détermination est non seulement intacte, mais plus forte que jamais. L'hommage de ce soir à Marwan Barghouti en est une démonstration.

Marwan Barghouti, je le disais tout à l'heure, est le Mandela d'aujourd'hui. Son nom et sa figure sont fédérateurs d'un grand mouvement de libération de la Palestine. Exiger sa libération, et celle de tous les prisonniers politiques palestiniens dans une grande campagne internationale, c'est créer les conditions de l'unification de la nation palestinienne pour la paix et la sécurité ; c'est ouvrir la voie à de véritables négociations sous l'égide de la communauté internationale, et à l'existence de deux Etats vivant côte à côte et enfin en paix.

Notre attachement à la paix et aux droits des peuples nous amène à participer à ce combat pleinement légitimé par les résolutions de l'ONU.

Et nous devons exiger de l'Etat français aujourd'hui et demain, et quel que soit le nom du nouveau président, la reconnaissance de l'Etat Palestinien. C'est pourquoi encore un mot avant de donner la parole à Dominique Lesparre, notre maire.

Nous allons vous proposer ce soir d'adopter une motion portant sur la reconnaissance de l'Etat palestinien. Cette motion après l'avoir adopté en levant la main, chacun de vous la signera et nous l'enverrons au chef de l'Etat français.

Pour conclure et avec votre permission, ce n'est pas à la poésie Palestinienne que j'emprunterai mes derniers mots, mais à la Turquie, elle aussi martyrisée aujourd'hui par un dictateur. C'est trois vers du grand poète turc et communiste, Nazim Hikmet s'accordent parfaitement à l'admirable et légitime combat du peuple palestinien:

« Vivre comme un arbre, seul et libre,

Vivre en frères comme les arbres d'une forêt,

Ce rêve est le nôtre ».

Nous aussi à West Bani Zaid, nous tous aussi ce soir nous partageons un même rêve : permettre la création d'un véritable Etat palestinien !

Merci à tous !